

Deux strasbourgeois au nom on ne peut mieux choisi, Electric Electric vibre, note après note, des pulsations de la fée électricité. Compacte et aérienne à la fois, leur musique, principalement instrumentale et sous la forte emprise des guitares, développe des paysages mouvants et complexes. Avec un premier album (Sad Cities Handclappers) et une prestation remarquée aux dernières Eurockéennes de Belfort sous le bras, il devient urgent de découvrir l'œuvre d'Eric Bentz (guitare) et de son comparse Vince (batterie).

ELECTRIC ELECTRIC

Pouvez-vous nous présenter Electric Electric ? Qu'est-ce qui vous a amené à un tel projet ?

Eric Bentz : Electric Electric existe depuis 2004. Jusqu'à il y a quelques semaines nous étions une formation duo guitare / batterie avec laquelle nous avions fait quelques concerts dans le réseau DIY. Aujourd'hui notre ami Vincent Robert, avec qui on a enregistré notre album, nous a rejoints. Il y a donc Vincent au clavier et au chant, Vince à la batterie et moi à la guitare et au chant. Ce qui nous a amenés à Electric Electric est sûrement l'envie de rencontrer des gens par le biais de la musique, de vivre des moments intenses loin des perspectives parfois mornes qui se présentent à des jeunes gens comme nous. Musicalement il était important de faire une musique originale qui demande un certain engagement physique dans sa réalisation. Progressivement l'envie de faire danser les gens nous a envahis.

Votre musique est essentiellement instrumentale, pourquoi ce choix ?

Electric Electric a toujours été un groupe instrumental. La déflagration sonore que nous créons jusqu'ici n'appelait pas de voix et je n'avais pas envie de crier ni de poser une voix typée "noise rock". Le caractère plus subtil des dernières compositions a ouvert le champ... Il m'a paru personnellement plus naturel et plus intéressant de poser des voix très douces, un peu en contradiction avec la dynamique de la musique. Avec un peu de recul je pense que cette manière de chanter, "à fleur de peau", intensifie ces morceaux, cela vient apporter une certaine dramaturgie à notre musique. Toutefois il n'est pas sûr que les prochaines compositions seront toutes chantées car j'aime le caractère instrumental de nos morceaux et il n'est pas toujours évident de chanter de manière douce avec un groupe qui joue très fort mais il est certain qu'actuellement chanter est ce qui me procure le plus de plaisir dans la musique. D'autres projets sont en cours...

Il y a un gros travail sur les dynamiques et les textures de guitares. C'était essentiel d'avoir une telle présence des guitares ?

La musique d'Electric Electric est basée sur la superposition de différentes parties de guitares. J'utilise deux amplis et deux samplers que je commande au pied. Ces samples sont réalisés en direct, je n'utilise aucun son pré-enregistré. Ceci est important pour moi car je veux garder cette fraîcheur et ce risque dans la réalisation, qui me met dans un certain état d'urgence

pendant que nous jouons. Le travail de studio a été très intéressant car nous voulions être attentifs à chaque partie de guitare en terme de son, de placement dans l'espace, de dynamique, de clarté. Certains morceaux contiennent six ou sept guitares différentes, autant dire que nous y avons passé un certain temps.

Sad Cities Handclappers évoque souvent une certaine école du hardcore US mais aussi pour une part la scène noise française de la fin des années 90 avec des groupes comme Bastârd et Sister Iodine. Ce sont des influences pour vous ?

Nous sommes à la base directement inspirés par la scène noise rock expérimentale des années 90, je pense notamment aux groupes du label Skingraft, mais de multiples musiques viennent nous influencer. J'ai toujours été un boulimique de son : de la folk, de la musique contemporaine, du post-punk, de la disco, des musiques électroniques... Et plus je vieillis plus je suis curieux. Internet permet de découvrir des pans entiers de l'histoire de la musique et chaque semaine je trouve de nouvelles pépites qui me nourrissent. Ainsi je pense qu'Electric Electric est autant influencé par des groupes très contemporains qui regardent vers l'avenir que par de vieilles choses que plus personne n'écoute.

J'aime beaucoup les gens que tu cites, et Bastârd est pour moi l'un des rares groupes français influent, mais j'ai du mal à imaginer Electric Electric comme descendant d'une seule scène.

Et l'aspect dansant de certains titres, est-ce dû à un amour pour l'électro ?

Nous avons eu envie de faire une musique qui parle d'abord au corps et il est vrai que progressivement le free rock indansable des débuts a laissé la place à un noise rock très dance floor qui au mieux retourne la salle ! D'autre part je n'ai jamais autant dansé que ces trois dernières années... Alors que j'ai été pendant longtemps un garçon timide sur les pistes de danse, j'ai découvert ces dernières années la puissance émotionnelle des moments de danse collective. Cette transformation a pu se faire grâce à la musique mais surtout grâce à un environnement propice, où je me sentais à l'aise, loin des clichés des soirées hype, très superficielles à mon goût. Alors oui, j'aime beaucoup, et je ne dirais pas simplement l'électro, mais toutes les musiques dansantes et un tant soit peu sombres : une frange du post-punk, la musique de club, l'électro minimale, l'italo disco... Et puis notre nom l'indique : nous utilisons la répétition. Comme je l'ai dit plus haut, notre musique est basée sur la superposition de différentes couches de guitares poussées par une batterie parfois minimaliste et souvent très puissante, de là découlent les références aux musiques électroniques et dansantes.

Quels sont vos projets pour la suite ?

Jouer un maximum ! Nous avons quelques concerts à la rentrée et souhaitons organiser une tournée fin octobre début novembre. Notre album devrait être pressé en vinyle vers la fin d'année, ce sera une coproduction entre amis. J'aimerais retourner rapidement en studio pour enregistrer nos nouveaux morceaux et sortir un disque dans la foulée de *Sad Cities Handclappers*, peut-être un format plus court... On verra, mais nous avons déjà beaucoup de nouvelles choses à présenter. ♪

DISCOGRAPHIE

Sad Cities Handclappers - 2008

CONTACT

electric.electric.free.fr
www.hrzd.com